LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE

SI J'AVAIS UN MARTEAU

1963 - La consécration

CD COLLECTOR

ÉDITION ILLUSTRÉE

Polygram

LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE

Belles ! Belles ! Belles !
1962

Si j'avais un marteau
1963

Comme d'habitude
1967

Avec la tête, avec le cœur
1968

Un monde de musique
1969

Une petite larme m'a trahi
1969

Y'a le printemps qui chante
1972

Le lundi au soleil
1972

Je viens dîner ce soir
1973

Chanson populaire
1973

Cette année-là
1976

Je vais à Rio
1977

My Way
1977

Magnolias For Ever
1977

J'y pense et puis j'oublie
1964

Donna Donna
1965

Même si tu revenais
1965

J'attendrai
1966

Le dragon magique
1970

C'est de l'eau, c'est du vent
1970

C'est la même chanson
1971

Il fait beau, il fait bon
1971

Le mal-aimé
1974

Toi et moi contre le monde entier
1975

Une chanson française
1975

Sale bonhomme
1976

Bordeaux rosé
1978

Claude François chante en italien
1964/1970

Claude François Remix 90's
1990

Claude François Karaoké
1998

LA COLLECTION OFFICIELLE CLAUDE FRANÇOIS est éditée par PolyGram Collections, une division d'Universal Music France, Société par Actions Simplifiée au capital de 36.000.000 €, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris, sous le numéro B 414 945 188, dont le siège social est situé au 20/22 rue des Fossés Saint Jacques - 75005 Paris.

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Pascal Nègre - **COMITÉ DE DIRECTION :** Pascal Nègre, Président Directeur Général - Michel Parent, Directeur Général Adjoint - Jean-Luc Lavignette, Directeur Général Adjoint - Patrick Picaud, Directeur Administratif et Financier - **DIRECTEUR DÉPARTEMENT KIOSKS :** Romain Delnaud - **DIRECTEUR MARKETING :** Patrick Yamine - **CHEF DE PROJET :** Natacha Damien - **BUSINESS AFFAIRS :** Hélène Voglieri, Alexandra Bariatinsky (Mercury Music Group), Sophie Best (PolyGram Collections).

RÉDACTEUR EN CHEF : Fabien Lecœuvre - **AUTEURS DES TEXTES :** Fabien Lecœuvre, Laurent Abriat - **MASTERING :** Jonas Turbeaux - **FABRICATION :** Anne Carlier, Claude Chabane, Stéphane Sidzina, Christine Bovio - **RECHERCHE ICONOGRAPHIQUE :** Emeline Perrin - **DESIGN :** 2Pop - **PHOTOGRAVURE :** Paris Flash Imprim'

Avec l'aimable autorisation de Claude et Marc François.

REMERCIEMENTS : Olivier Nusse, Alexandre Leclerc, Bertrand Boudarel, Andrée Lebrun, Nicolas David, Stéphanie Bailly, Daphné Rouzerol Douglas, Carole Larue, Pauline Parent, Myriam Boullier.

IMPRIMÉ PAR : G. Canale & C. S.p.A. (Italie) - **DÉPÔT LÉGAL :** Janvier 2015

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES : Couverture : Jacques Aubert ; page 4 : Herman Leonard Photography LLC ; page 6 : Jacques Aubert ; page 10/11 : Jean-Marie Périer / Photo 12 ; page 12 : André Florent /FLO ; page 15 : André Florent/FLO ; page 16 : André Florent / FLO ; page 19 : André Florent / FLO ; page 20 gauche : Jean Louis Rancurel ; page 20 droite : André Florent / FLO ; page 21 gauche : Simon & Talisman / FLO ; page 21 droite : Lecœuvre Photothèque ; page 22 haut : André Florent / FLO ; page 22 bas : Maquignon /FLO ; page 23 haut : Mario Gurrieri /FLO ; page 23 bas : Jacques Gargano /FLO ; page 24 droite : André Florent /FLO ; page 24 gauche : Éric Anderson /FLO ; Page 25 gauche : Gilbert Moreau / FLO

L'éditeur se réserve le droit d'interrompre la publication de la collection en cas de mévente. Chaque volume est constitué d'un CD et d'un livret indissociables ne pouvant être vendus séparément. ℗ & © 2015 PolyGram Collections, une division d'Universal Music France.

PolyGram Collections

MERCURY MUSIC GROUP

UNIVERSAL

UNIVERSAL MUSIC FRANCE

LA COLLECTION OFFICIELLE

CLAUDE FRANÇOIS

L'INTÉGRALE STUDIO - 30 ALBUMS DE LÉGENDE

SI J'AVAIS UN MARTEAU

1963

SOMMAIRE

Édito — P. 5
Une brillante ascension vers la gloire

Histoire de l'album
Si j'avais un marteau — P. 7

Histoire d'un concert
***Musicorama* à l'Olympia**
mardi 29 octobre 1963 — P. 13

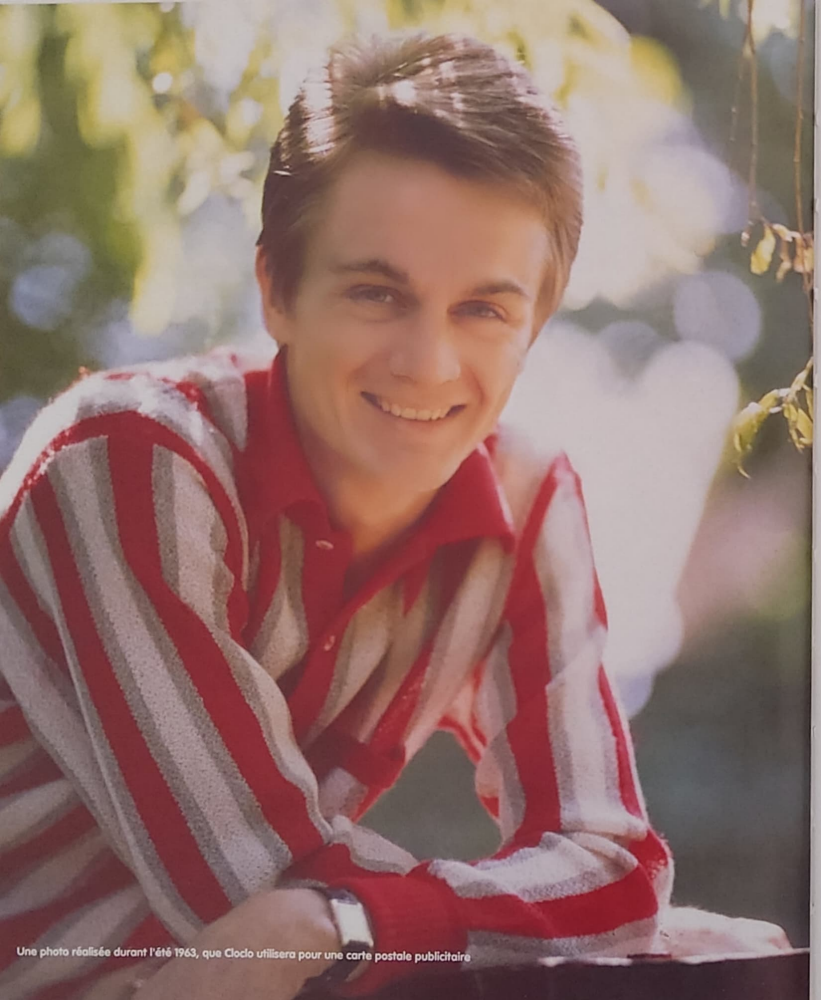
Histoire d'une émission
Toute la chanson
lundi 21 janvier 1963 — P. 17

L'agenda de Cloclo — P. 20

Les rencontres de sa vie — P. 22

Cette année-là... — P. 24

Les chansons de l'album — P. 27



Une photo réalisée durant l'été 1963, que Cloclo utilisera pour une carte postale publicitaire

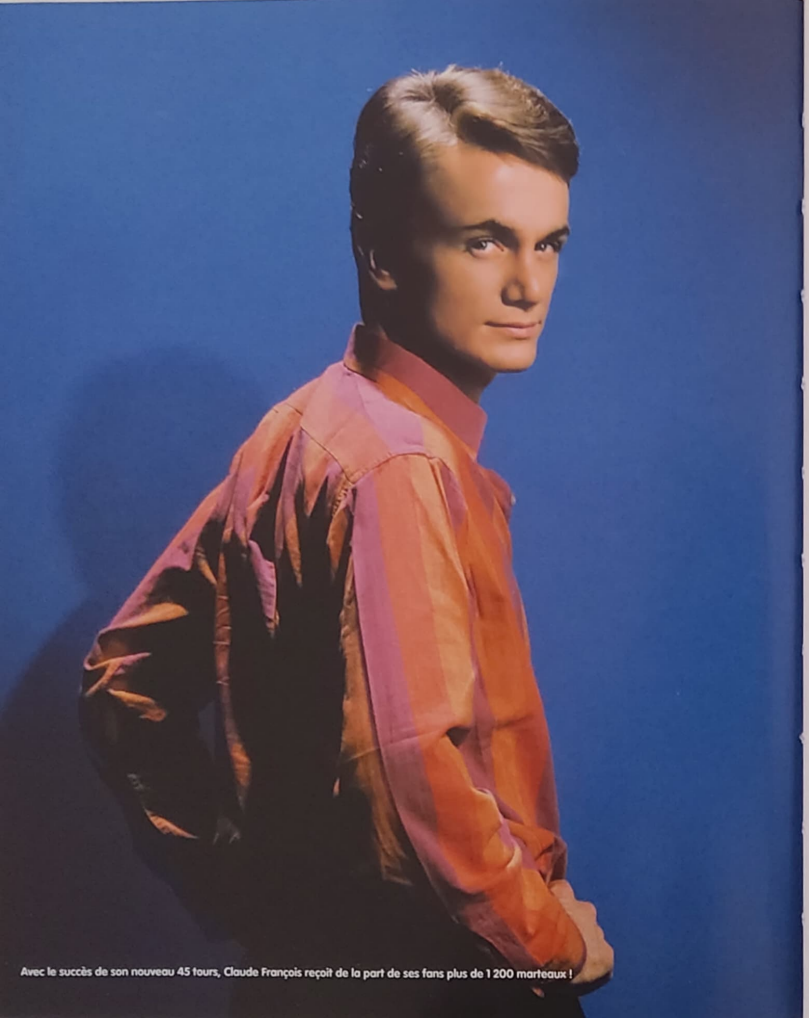
Une brillante ascension vers la gloire

Dans la France de 1963, le litre d'essence est à un franc et un timbre coûte 25 centimes. Signe des temps qui changent, le premier hypermarché Carrefour ouvre ses portes à Sainte-Geneviève-des-Bois. Au cinéma, c'est l'année où les Français se passionnent pour l'aventure cinématographique de Paul Javal alias Michel Piccoli et de son épouse Camille interprétée par la plantureuse Brigitte Bardot, dans *Le Mépris* de Jean-Luc Godard. Autre film franco-italien de cette année 1963, *Le Guépard* de Luchino Visconti avec Alain Delon et Claudia Cardinale, un film qui obtient la Palme d'Or au Festival de Cannes. N'oublions pas non plus, le succès du film réalisé par Georges Lautner avec les dialogues savoureux de Michel Audiard, *Les Tontons flingueurs*. Si en cette année 1963, le cinéma se porte très bien, la télévision commence peu à peu à lui faire de l'ombre. La France compte alors quatre millions de téléviseurs. Désormais, 27% des foyers français sont équipés d'un poste de télévision. Et le jeune Claude François va profiter de cette révolution. Le lundi 21 janvier 1963, il apparaît pour la première fois dans la petite lucarne en participant à l'émission *Toute la chanson*, dans laquelle il interprète son premier grand succès sorti quelques mois plus tôt : *Belles ! Belles ! Belles !*

Même si ce 45 tours est sorti à la fin de l'année 1962, c'est véritablement au cours de l'année 1963 que la carrière de Claude François prend son envol. Les concerts se multiplient et le nombre de ses fans ne cesse d'augmenter. Avec son apparence de jeune étudiant bon chic, bon genre, Claude plaît aux jeunes filles et rassurent leurs parents. Le 5 avril 1963, il est l'une des vedettes d'un spectacle consacré aux idoles des jeunes qui se déroule à l'Olympia. Ce soir-là, Cloclo partage l'affiche avec Sylvie Vartan, les Tornados, Les Brutos, Pierre Vassiliu et dans un autre registre, Colette Magny. La comédienne Marlene Dietrich qui assiste au spectacle est fascinée par l'énergie débordante du jeune et séduisant Cloclo.

Durant l'été 1963, Claude François est forcément sur scène. Il fait une grande tournée d'été avec Sylvie Vartan et Les Gam's. Chacune de ses rencontres avec le public est un moment exceptionnel qui confirme de jours en jours sa grande popularité.

Au mois d'octobre, tandis que la France pleure deux monstres sacrés de son paysage culturel : Jean Cocteau et Édith Piaf, Claude François poursuit sa brillante ascension vers la gloire avec un nouveau disque sur lequel figure un grand succès : *Si j'avais un marteau*, qui va rester plusieurs semaines en tête des Hit-parades et des ventes de disques en France. Le 29 octobre, un *Musicorama* spécial lui est consacré. Ce soir-là, Cloclo fête sa première année de carrière et reçoit ses deux premiers disques d'or pour deux millions d'exemplaires vendus. Ainsi, 1963, sera définitivement l'année de la consécration pour Claude François. ●



Avec le succès de son nouveau 45 tours, Claude François reçoit de la part de ses fans plus de 1 200 marteaux !

Si j'avais un marteau

Après un an de carrière, Claude François est une véritable idole lorsqu'il publie à la fin de l'année 1963, un deuxième 30 cm, sur lequel on retrouve ses nombreux premiers tubes comme *Si j'avais un marteau*, *Pauvre petite fille riche* sans oublier son titre fétiche : *Belles ! Belles ! Belles !*

Depuis son premier succès sorti le 25 octobre 1962, l'ascension de Claude François est fulgurante. En moins d'un an, il enchaîne les succès et les triomphes. Le 29 octobre 1963, après un *Musicorama* spécial auquel il a participé, Cloclo reçoit des mains du talentueux comédien Maurice Biraud, ses deux premiers disques d'or pour deux millions d'exemplaires vendus. Un beau cadeau pour fêter sa première année de carrière. Bien évidemment, Claude est satisfait de ces récompenses qui couronnent son acharnement à réaliser son rêve, mais il sait aussi qu'il ne faut surtout pas s'endormir sur ses lauriers. Il explique alors : « Au départ, quand vous êtes inconnu, on découvre votre visage, votre voix, votre style et vos chansons… après, il faut vite profiter du succès pour réinvestir dans le sens du travail, de la recherche, du développement. » Et c'est bien ce que Claude François va faire avec fougue et passion. Conformément à son contrat signé à la rentrée 1962 avec les disques Fontana, Claude sort deux albums par an qui sont souvent des sortes de compilations des différents 45 tours parus dans les mois qui précèdent. C'est le cas en novembre 1963, avec cet album réunissant douze chansons dont *Si j'avais un marteau* (Cf. encadré) et *En rêvant à Noël* (Cf. encadré).

MÉLANGE DES STYLES…

Ce 33 tours rassemble différents styles de musique qui vont du hully-gully au slow, en passant par le rock et le twist. Des musiques qui s'accompagnent souvent de danses qui plaisent aux jeunes de l'époque. Pour enregistrer ses chansons, Claude François s'entoure de différents orchestres. Même s'il travaille beaucoup avec Christian Chevallier, un musicien de jazz devenu arrangeur qui pour l'anecdote vit alors avec la parolière de Claude, Vline Buggy, il lui arrive aussi de faire appel à Jean Bouchéty quand celui-ci ne travaille pas avec Hugues Aufray ou Eddy Mitchell. Sur cet album, le chef d'orchestre Jacques Denjean a dirigé aussi l'orchestre qui accompagne Claude sur le titre, *En rêvant à Noël*. Un album hétéroclite donc, qui s'est enregistré au fur et à mesure de l'année 1963.

Toutes les chansons figurant sur cet album de novembre 1963 sont des reprises de grands succès anglos-saxons, à part la chanson *Pauvre petite fille riche* qui est une création originale composée par l'un des grands mélodistes de l'époque : Hubert Giraud qui, après avoir travaillé dans l'orchestre de Ray Ventura et celui de Jacques Hélian, s'est lancé

dans la composition. Claude François qui sait reconnaître le talent, n'a pas hésité une seule seconde avant de travailler avec Hubert Giraud. Sur cette belle musique, Claude François a écrit avec Vline Buggy, des paroles empreintes de romantisme à propos d'une rupture sentimentale sur fond de différences sociales. Une situation dont Claude a souvent été témoin et parfois même victime. Avant de figurer sur l'album de fin d'année, ce titre était déjà sur un 45 tours sorti six mois plus tôt.

L'ALBUM DE LA CONSÉCRATION…

Sur cet album, Claude François n'a pas résisté à remettre son titre fétiche, celui qui lui a porté bonheur : *Belles ! Belles ! Belles !* et qui a lancé sa carrière. C'est Régine qui lui avait fait découvrir l'originale de ce titre américain intitulé *Made To Love* et interprété par les Everly Brothers. Claude avait dû batailler fermement pour convaincre son directeur artistique Jean-Jacques Tilché de la lui laisser chanter d'autant que les droits d'adaptation avaient déjà été bloqués par Lucky Blondo.

Sur ce 30cm, Claude François reprend aussi *Bachelor Boy*, une chanson écrite par Bruce Welch et Cliff Richard, restée trois semaines n°1 dans les « charts » anglais, en janvier 1963 et traduite en français sous le titre *Moi, je voudrais bien me marier* par Georges Aber et Claude François lui-même.

Figure aussi l'adaptation de *If You Wanna Be Happy*, une chanson de doo-wop enregistrée par le chanteur de rock Jimmy Soul et basée sur un titre de calypso des années 1930. Jimmy Soul avec sa version s'était retrouvé en tête du *Billboard* le 18 mai 1963, ce qui a bien évidemment convaincu Cloclo et son directeur artistique d'en faire une adaptation française.

Autre chanson dont Claude François va faire un succès en France, c'est *Walk Right In* un titre de musique country de 1929 mais repris en 1962 par le trio folk américain, The Rooftop, que Cloclo traduit en français par *Marche tout droit*.

Quatre autres adaptations complètent ce deuxième 33 tours de Claude François : *Je veux rester seul avec toi*, *Dis-lui*, *Ma petite amie est de retour* et *Comment fais-tu ?* Ce dernier titre, dans sa version originale *How Do You Do It ?* interprété par le groupe Gerry and The Pacemakers, sorti en single le 14 mars 1963 était resté n°1 des ventes en Angleterre pendant trois semaines au mois d'avril avant d'être dépassé par le titre des Beatles *From Me To You* que Claude a aussi repris sur cet album sous le titre *Des bises de moi pour toi*.

Cet album de Cloclo va connaître un grand succès et va conforter l'artiste dans son nouveau statut d'idoles des jeunes. ●

Gros plan sur *SI J'AVAIS UN MARTEAU*

Au départ, cette chanson de folk song américaine avait été créée par Pete Seeger en 1949 et enregistrée par The Weavers. Mais c'est la version de Trini Lopez *If I Had A Hammer* qui retient l'attention de Claude François. Commence alors le combat entre Claude Carrère, le producteur de Sheila, et Cloclo. Chacun veut adapter ce succès d'outre-Atlantique. Ce sera finalement Claude François qui sera choisi par l'éditeur original pour adapter ce succès. Ainsi, aidé de sa fidèle parolière Vline Buggy, Claude élabore la version française pour la sortie de son cinquième 45 tours en octobre 1963. En quelques jours, Claude François se retrouve n°2 dans le Hit-parade de *Salut les Copains*, pour finir n°1 aux premiers jours de l'hiver. À la même époque, Les Surfs, Les Champions et Kris Kersen reprennent aussi cette chanson.

Gros plan sur *EN RÊVANT À NOËL*

Le 22 août 1963, Claude François est rejoint à Nice, une étape de sa tournée d'été, par son directeur artistique des disques Philips, Jean-Jacques Tilché. Après le concert, au cours du dîner, il propose à la jeune idole d'enregistrer le célèbre *Petit papa Noël* créé par Tino Rossi. Seulement, Cloclo ne veut pas reprendre le standard de Tino Rossi, il veut imposer son propre titre et créer un hymne de Noël moderne. C'est ainsi que, quelques jours plus tard, il propose à Philips d'adapter en français *In Summer*, une chanson anglaise interprétée par Billy Fury et classée en tête des meilleures ventes de disques en Angleterre. Après avoir obtenu les autorisations d'adaptation, Claude François et Vline Buggy écrivent un joli texte sur la magie des Noëls d'enfance.

Un premier reportage pour *Salut les Copains* réalisé au mois de juillet 1963, dans le sud de la France

Sur la scène de l'Olympia, Claude François reçoit ses deux premiers disques d'or des mains de l'animateur Maurice Biraud

Musicorama à l'Olympia

mardi 29 octobre 1963

Voilà maintenant une année que Claude François existe en tant que vedette de la chanson. Au fil des mois, il est devenu une véritable idole, désormais incontournable et adorée d'un très large public. Ainsi, lorsque la radio Europe N°1 propose la retransmission d'un de ses concerts en direct sur l'antenne dans le cadre de l'émission *Musicorama*, Cloclo accepte de se produire pendant plus d'une heure sur la scène de l'Olympia.

Ce concert n'est pas un concert comme les autres dans l'existence professionnel de Claude François. Organisé par sa maison de disques à l'occasion du premier anniversaire de la sortie de son premier disque, ce concert reste un évènement dans sa carrière. En effet, Jean-Jacques Tilché, son directeur artistique chez Philips a prévu de lui remettre ce soir-là, et à l'issue du spectacle, deux disques d'or récompensant les deux premiers millions de disques vendus depuis douze mois.

UN SAUT QUE L'IDOLE EFFECTUE AU-DESSUS DES TAMBOURS !

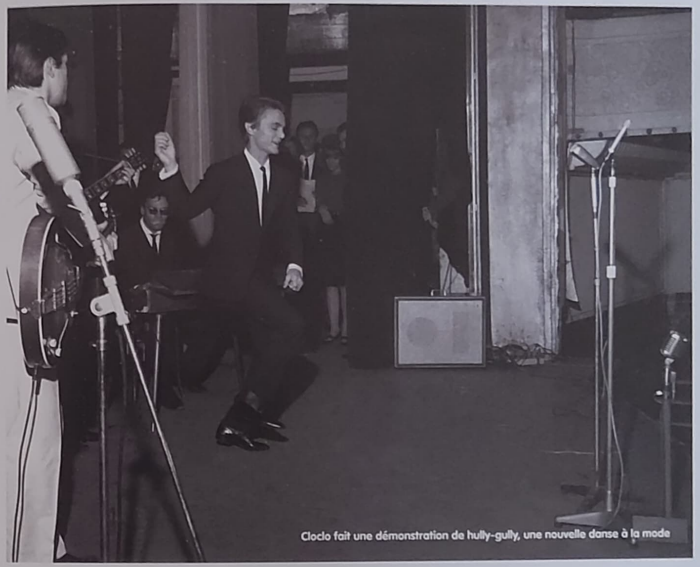
Depuis le 12 octobre, sur l'antenne d'Europe N°1, les animateurs de la station annonce le prochain concert de Cloclo à l'Olympia. Pour ce *Musicorama* unique, les 2 000 places se vendent en quelques jours. Dans l'après-midi du mardi 29 septembre 1963, Claude François répète avec ses musiciens sur la scène du célèbre music-hall du boulevard des Capucines à Paris. Il veut être certain du choix de ses chansons, de l'ordre d'interprétation et surtout du rythme proposé aux spectateurs. Cloclo répète également un solo de batterie et un saut qu'il effectue traditionnellement, au-dessus des tambours. Les répétitions achevées, le chanteur regagne sa loge. Pendant ce temps-là, le public commence à se grouper devant le théâtre. L'ouverture des portes se fait à 19 heures. Avant que le rideau se lève, le public chante déjà les refrains de ce nouveau prince de la chanson dont le visage est devenue célèbre grâce au mensuel *Salut les Copains* mais surtout grâce à la télévision. Il faut dire que les fans de Cloclo ont été gâtés ce mois-ci, car il est apparu deux fois sur le petit écran : le samedi 5 octobre, dans l'émission *Teuf Teuf* et plus récemment dans *Âge tendre & Tête de bois* le mercredi 23 octobre.

LE PUBLIC CONNAÎT TOUS LES REFRAINS DE CLOCLO !

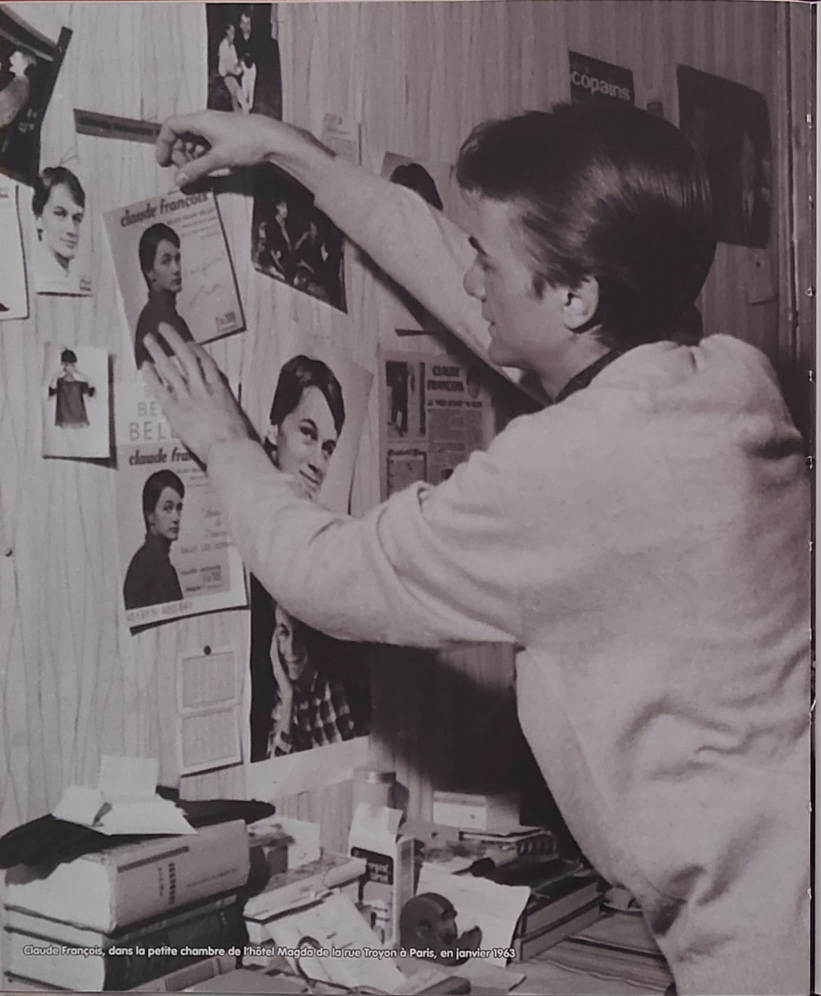
Arrive l'instant où les lumières s'éteignent. Un top départ est alors donné par le technicien de la radio qui se trouve dans les studios de la station rue François-Ier à Paris, en liaison avec l'ingénieur du son qui est à la console dans la salle de l'Olympia. Le spectacle retransmis ainsi sur Europe N°1 commence. Une première partie est assurée par Rita Pavone, une jeune artiste italienne qui interprète trois chansons, puis par Les Gam's, quatre filles dans le vent qui chantent aussi trois titres dont les refrains populaires enchantent les spectateurs. Et après un entracte de quelques minutes, celui que tout le monde attend arrive enfin. Claude François est vêtu d'un costume cintré en alpaga noir, doublure de satin rouge, signé Camps de Luca. Au moment où il apparaît, la salle se lève, hurle son nom et applaudit à tout rompre. Ce blondinet a le rythme dans la peau, car pour les faire danser et chanter, il commence par le succès de son deuxième disque 45 tours *Marche tout droit*. Puis, il enchaîne avec *Langage d'amour* et *Si tu veux être heureux*. Les chansons défilent à une vitesse folle. Les fans connaissent tous les couplets et les refrains et Cloclo s'en donne à cœur joie surtout au moment où il attaque son succès *Moi je voudrais bien me marier*. Les filles aux premiers rangs crient et certaines s'évanouissent d'émotion. Le calme revenu, l'idole se retourne sur ses musiciens pour leur donner le signal. Il interprète alors *Dis-lui*. Le titre terminé, Claude François ne laisse pas son public souffler. Il continue avec *Si j'avais un marteau*, la chanson de son nouveau 45 tours, déjà classée aux sommets des Hit-parades. Après de longues minutes d'un refrain chanté à l'infini… Claude François choisit d'interpréter une chanson plus calme : *Pauvre petite fille riche*. On entend alors la salle retenir ses larmes. Mais Cloclo ne veut pas en rester là, il annonce à ses fans qu'il a besoin d'eux pour la prochaine chanson dont il ne connaît plus les paroles ! La pression monte dans l'Olympia, surtout lorsqu'il entonne : « Un jour mon père me dit fiston… » Et à cet instant, toute la salle se lève pour chanter et danser à nouveau sur *Belles ! Belles ! Belles !* On peut constater, durant cette soirée, que le phénomène Claude François existe et que depuis un an seulement, il séduit véritablement les foules.

DEUX MILLIONS DE DISQUES VENDUS !

Enfin, après plusieurs rappels le chanteur revient au centre de la scène. Il est rejoint par l'animateur Maurice Biraud qui, les bras chargés de deux disques d'or, prend la parole. Il annonce alors : « À l'occasion du deux millionième disque vendu de Claude François, au nom de la maison de disque Philips, j'ai l'honneur de remettre à Claude François deux disques d'or… » Le public fiévreux applaudit et Cloclo est surpris de cet instant. Il répond bien sûr en remerciant le public qui depuis un an le suit, mais aussi, il remercie les personnes de sa production et de sa maison de disques. Aussitôt dit, Claude François propose à Maurice Biraud d'enlever sa veste et d'exécuter quelques pas d'une nouvelle danse sur *Hey Potatoes*. Le public adore et danse au rythme d'un Cloclo en super forme. Lorsque le chanteur quitte la scène, la salle de l'Olympia continue de danser et de chanter. Claude François regagne sa loge et retrouve en coulisses de nombreux invités qui ont assisté à son triomphe. Vers minuit, un grand dîner est alors organisé par Philips, dans un restaurant du quartier de la Madeleine où de nombreux proches collaborateurs retrouvent le chanteur entouré de sa sœur, sa mère, Paul Lederman, Jean-Jacques Tilché, Nana Mouskouri et Danyel Gérard. ●



Cloclo fait une démonstration de hully-gully, une nouvelle danse à la mode



Claude François, dans la petite chambre de l'hôtel Magda de la rue Troyon à Paris, en janvier 1963

Toute la chanson

lundi 21 janvier 1963

Le lundi 21 janvier 1963, Claude François participe à sa première émission de télévision, *Toute la chanson* sur la RTF. Il y interprète son premier grand succès, *Belles ! Belles ! Belles !* qui depuis trois mois est sur toutes les ondes. Dès lors, la France entière va pouvoir identifier le jeune chanteur à succès.

Dans la carrière d'un jeune artiste, un premier passage à la télévision est toujours un moment important et déterminant qui reste généralement longtemps dans les mémoires. Au mois de janvier 1963, Claude François est en train de devenir une vedette de la chanson. Depuis la sortie de son 45 tours, *Belles ! Belles ! Belles !*, trois mois plus tôt, le 25 octobre 1962, Claude François passe régulièrement à la radio notamment dans l'émission de Daniel Filipacchi, *Salut les Copains*, sur Europe N°1. Le 18 décembre, Cloclo se produit à l'Olympia, en première partie de Dalida et des Spotnicks et il fait un triomphe. Un jeune réalisateur Claude Lelouch, fait tourner à Cloclo son premier scopitone en couleur, dans un bois enneigé de la région parisienne, entouré de jeunes filles légèrement vêtues. Ces images seront diffusées sur tous les écrans de ce nouvel appareil promotionnel (sorte de juxe-box avec écran) installé dans la plupart des bars, cafés et restaurants. Après la radio, la scène, le scopitone, Claude François doit faire sa première émission de télévision.

UN TREMPLIN POUR LES JEUNES ARTISTES…

Et ce grand jour a lieu le lundi 21 janvier 1963, sur la RTF dans un programme intitulé *Toute la chanson*. Cette émission de variétés produite par André Salvet, l'inventeur du Midem, et Robert Valley, a succédé au *Magazine de la chanson* qui existait depuis 1958. *Toute la chanson* mêle habilement de jeunes artistes débutants à des chanteurs plus confirmés. Présentée par Francis Claude, le mari de Michèle Arnaud, et le chanteur danois George Ulmer, connu notamment pour la fameuse chanson *Pigalle*, cette émission est un véritable tremplin pour les jeunes chanteurs qui dès le lendemain de sa diffusion gagnent en notoriété. Claude François sait toute l'importance de la télévision qui se répand à grande vitesse dans les familles françaises. Cette nouvelle lucarne est une vitrine formidable pour faire connaître une chanson et son interprète. La veille du tournage, Claude François est très nerveux. Pour se calmer, il répète son passage devant un miroir, à plusieurs reprises dans sa chambre de l'hôtel Magda, rue Troyon.

Le jour J, avant de prendre la direction des studios, Claude François choisit méticuleusement le costume qu'il va porter pour cette première émission de télé. Il hésite entre deux et finit par choisir celui en alpaga noir, très cintré. Son manager et imprésario Paul Lederman l'accompagne sur le tournage qui se déroule dans les studios de la rue Francœur, dans le 18e arrondissement de la capitale.

PREMIER PASSAGE TÉLÉVISÉ…

Dans un décor très sobre, Claude François interprète donc pour la première fois à la télévision, son fameux *Belles ! Belles ! Belles !* À la fin de l'enregistrement, Claude se sent soulagé. Il se précipite dans une loge en demandant à son imprésario comment était sa prestation. Rassuré par les propos de Lederman, le chanteur constate dès sa sortie des studios sa popularité grandissante. Plusieurs jeunes filles l'attendent pour le voir de près et le féliciter. En même temps que cette première prestation télévisée, Claude François rédige un article dans le magazine *Salut les Copains* dans lequel il explique ses impressions de jeune idole de la chanson : « La première lettre de fan que j'ai reçue arrivait du fond d'un bled anonyme, au fin fond de l'Allier. Voilà, ce qui me donne du cœur pour continuer : ne plus se sentir seul et savoir que d'autres fredonnent avec vous, quelque part, devant un transistor. Surtout quand on débute vraiment… La danse, autant que la chanson, c'est toute ma vie. Je suis un mordu. J'ai même donné la réplique au champion du mashed potatoes : Conrad Pringle. Un jour, Phil Everly a composé un air que j'ai trouvé formidable. J'ai décidé de faire des paroles françaises et de l'enregistrer. Aussitôt fait. La chanson *Belles ! Belles ! Belles !* était née. J'ai eu la chance d'être accompagné par Christian Chevallier qui est un jazzman accompli et la séance fut impeccable… J'ai maintenant des tas d'idées sur les arrangements musicaux et si le directeur artistique me fait confiance, ça sera chouette. Ce que j'aime dans la vie ? Le travail bien fait, le soleil brûlant, les types qui n'en rajoutent pas. Je déteste les chanteurs qui chantent faux et ceux qui chantent n'importe quoi. Mon rêve, c'est la comédie musicale. » À la suite de son premier passage télévisé, Claude François a reçu encore plus de lettres qu'avant, des déclarations d'amour et d'admiration qui ne l'ont pas laissé indifférent et lui ont donné encore plus l'envie de continuer. Très vite, les invitations pour d'autres émissions de télé sont arrivées également. Ainsi, dès le samedi 16 février 1963, Claude François participe à l'émission *Âge tendre & Tête de bois*, puis le mercredi 27 mars, il fait partie des invités de *Rendez-vous junior*, le jeudi 16 mai il est dans *Monsieur tout le monde* et le samedi 17 août dans *Rythmes sous cape*. Au fil de ses prestations télévisées, Claude François prend de plus en plus d'assurance et apprivoise de mieux en mieux les caméras. Même s'il se sentira de plus en plus à l'aise sur les plateaux de télévision, Claude François n'oubliera jamais ce lundi 21 janvier 1963 où grâce à la lucarne magique des millions de personnes ont pu le voir sur leurs petits écrans et l'adopter pour très longtemps. ●

Dans les coulisses de l'émission, aux côtés de son imprésario Paul Lederman et de son directeur artistique Jean-Jacques Tilché

L'ANNÉE 1963

✔ JEUDI 3 JANVIER

Le tout premier article sur Cloclo est publié dans le mensuel *Salut les Copains*. C'est le chanteur, lui-même, qui a rédigé le texte, racontant ainsi sa jeune existence à ses fans.

✔ JEUDI 4 AVRIL

Consacré vedette de la chanson, Claude François se produit sur la scène de l'Olympia dans le spectacle intitulé *Les idoles des jeunes*. Il partage l'affiche avec les Tornados, Sylvie Vartan, Les Brutos, Pierre Vassiliu et Colette Magny. Une série de concerts prolongée jusqu'au 28 avril.

✔ SAMEDI 13 JUILLET

Début de la première tournée d'été de Claude François à Tulle, aux côtés de Sylvie Vartan et des Gam's. Au total, 52 concerts joués jusqu'au 15 septembre.

✔ MARDI 20 AOÛT

À cause d'une sono défectueuse, de graves incidents éclatent à la fin du concert place Tivoli au Cannet, durant la tournée d'été. Plusieurs blessés parmi les spectateurs et les émeutiers.

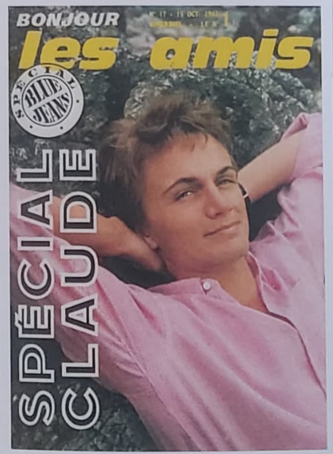
✔ LUNDI 26 AOÛT

Dans le magazine *Top réalités jeunesse*, sur trois pages, Cloclo enseigne le hully-gully, une danse très à la mode auprès de la jeune génération.

✔ LUNDI 30 SEPTEMBRE

À proximité des studios de Radio Luxembourg, vingt « idoles des jeunes » sont rassemblées pour donner le départ d'une nouvelle émission quotidienne, *Balzac 10-10*, présentée par Philippe Adler et diffusée de 17 heures à 19 heures. Parmi eux, Danyel Gérard, Frank Alamo, Tiny Yong, Lucky Blondo… et Claude François.

✔ MARDI 15 OCTOBRE



Sortie du premier magazine consacré entièrement à Claude François. Dans ce numéro 17 de *Bonjour les amis*, Cloclo se confie aux deux journalistes Alain Montbley et Christian Brossette de la rédaction qui ont accepté de le suivre en tournée durant une semaine.

✔ MERCREDI 23 OCTOBRE

Claude François emménage dans l'appartement qu'il vient d'acheter au 46 boulevard Exelmans à Paris. Aidé de sa mère et de sa sœur, son déménagement s'effectue dans la nuit du 23 au 24 octobre.

✔ VENDREDI 22 NOVEMBRE

L'académie du disque français décerne à Claude François le Grand prix du disque pour son 45 tours *Si j'avais un marteau* publié chez Philips.

MARLENE DIETRICH

Actrice et chanteuse Marlene Dietrich est la fille d'un officier prussien et d'une héritière d'une famille d'horlogers. Douée pour la musique et le chant, elle étudie à l'École supérieure de musique Franz Liszt Weimar et apprend le violon. Elle envisage alors une carrière de violoniste, mais une blessure au poignet l'oblige à abandonner. Elle décide alors de prendre des cours de comédie et en 1922 joue au théâtre et au cinéma. Elle enregistre très vite des chansons pour des revues où elle se fait remarquer par le metteur en scène Josef von Sternberg. Elle devient célèbre dans le monde entier avec le film *L'Ange bleu* en avril 1930. Fuyant l'Allemagne nazie, elle s'installe aux États-Unis et commence une carrière hollywoodienne. Après avoir joué dans plus de 60 films, l'actrice revient à Paris. Sur la recommandation de son ami Bruno Coquatrix, Marlene Dietrich se rend à l'Olympia le 4 avril 1963 pour encourager le jeune Claude François. À l'issue de la représentation, elle le rejoint dans sa loge pour le féliciter. Ensemble, ils parlent de chansons, de solfège et surtout de violon. Un instrument pratiqué également par Claude François pendant son enfance. Lors de ses premières et durant toute sa carrière, Marlene Dietrich adressera des télégrammes d'encouragement à Cloclo. Elle disparaît le 6 mai 1992.

JOSETTE MARTIN

Secrétaire particulière C'est à l'âge de 16 ans que Josette Martin aperçoit quinze secondes et pour la première fois son idole, à la sortie du Palais des Sports de Paris le 31 décembre 1963. Elle décide alors de le suivre dans le moindre de ses déplacements. Fuyant le domicile familial, elle finit par le rencontrer vraiment le 10 avril 1964, à l'issue d'un concert à Niort. Embarrassé par la fugue de cette jeune fan, Cloclo reste plus de deux heures dans sa chambre de l'hôtel de La Brèche, à parler avec elle et lui fait promettre de rentrer chez ses parents. C'est finalement en 1968 que le chanteur propose à Josette Martin de travailler avec lui pour s'occuper de son fan-club. Le 20 décembre 1969, Cloclo annonce à Josette qu'elle devient sa nouvelle secrétaire particulière et habilleuse et que, désormais, elle doit le suivre comme une ombre ! Cette mission se termine durant l'été 1971. En effet, épuisée, Josette Martin démissionne. Après un emploi de secrétaire auprès de la chanteuse Dani, elle réintègre le Groupe Claude François au début de l'année 1975, au poste de chef du service courrier et responsable des concours à *Podium*. Josette Martin publie deux ouvrages à sa mémoire : *Quinze ans avec Claude François* en mars 1980 et *L'Envers du décor* au printemps 1987. Renversée par une voiture, elle décède le 11 février 1994.

SYLVIE VARTAN

Chanteuse D'origine bulgare, Sylvie Vartan est l'une des chanteuses françaises les plus populaires depuis cinquante ans. Véritable icône des sixties, elle commence sa carrière en 1961, en donnant la réplique à Frankie Jordan dans *Panne d'essence*. Ce premier succès lui permet d'entamer une carrière solo et de sortir son premier 45 tours *Quand le film est triste*. En avril 1963, Sylvie Vartan partage l'affiche avec Claude François à l'Olympia. Puis, Cloclo et Sylvie partent en tournée durant tout l'été 1963. La chanteuse reprochera d'ailleurs au secrétaire de Cloclo de faire recouvrir sauvagement ses affiches dans toutes les villes où tous deux se produisent sur scène. Régulièrement, les deux artistes se retrouvent dans les coulisses d'une émission de télévision, devant l'objectif d'un photographe ou le soir d'une première au Palais des Sports pour un spectacle de Johnny Hallyday. Le samedi 11 mars 1978, Sylvie Vartan est présente sur le plateau des Buttes-Chaumont à Paris aux côtés de Michel Drucker. Sylvie et Cloclo sont les invités principaux de l'émission *Les rendez-vous du dimanche* qui doit être diffusée le lendemain. Hélas, après l'interruption des programmes, Sylvie Vartan assiste impuissante à l'annonce de la disparition du chanteur en direct à la télévision. Après avoir sorti plus de 60 albums et vendu près de 45 millions de disques, Sylvie Vartan poursuit sa brillante carrière.

TICKY HOLGADO

Comédien Né à Toulouse et passionné de musique rock, le jeune Ticky Holgado fonde son premier groupe à l'âge de 16 ans. Il monte à Paris et se fait embaucher comme secrétaire par Claude François au printemps 1963. Il a la charge de mettre en place la loge avant les spectacles. Il gère l'ensemble des tenues de l'idole et ses relations avec les fans. Au fil des tournées, des émissions de télévision et des fêtes de famille, une véritable complicité s'installe entre les deux hommes. Mais ne supportant plus les exigences de son patron, Ticky Holgado démissionne. Il est alors engagé pour travailler avec le groupe Les Chats Sauvages. Puis, il rejoint Johnny Hallyday. Enfin, il devient le manager du groupe Martin Circus au moment de leur premier succès *Je m'éclate au Sénégal*. En 1990, le cinéma fait appel à lui et particulièrement Gérard Jugnot qui lui écrit un rôle dans son film *Une époque formidable*. Ticky Holgado obtient alors le César du meilleur second rôle au cinéma. Il reçoit aussitôt des centaines de propositions. En 1996, le succès de *Gazon Maudit* le consacre comme l'un des acteurs les plus populaires de sa génération. Après avoir tourné dans plus d'une soixantaine de films, Ticky Holgado succombe le 22 janvier 2004 des suites d'un cancer du poumon.

1 SI J'AVAIS UN MARTEAU Après avoir enregistré ce titre, Claude François teste la chanson, pas encore gravée sur vinyle, à Tarbes, Royan et Trouville pour être certain de sa résonnance auprès du public. Ainsi, il modifiera la construction de la chanson et les onomatopées des chœurs.

2 PAUVRE PETITE FILLE RICHE Dans une interview durant l'été 1963, Claude François avoue avoir écrit le texte de cette chanson en pensant à Benjamine, une jeune fille de bonne famille, aux yeux bleus, au nez retroussé et aux cheveux blonds, qu'il a connue en Égypte durant son enfance.

3 MA PETITE AMIE EST DE RETOUR Au départ, cette chanson interprétée par The Angels, un groupe féminin américain, devait être reprise en France par Les Gam's. Seulement, la maison de disques pense la chanson plus efficace si c'est Cloclo qui reprend le titre en français.

4 DES BISES DE MOI POUR TOI Ce succès des Beatles se classe aux sommets des hits en Angleterre en avril 1963. Cloclo adore ce titre original *From Me To You* que Graziella, sa fiancée du moment et membre des Gam's, fredonne toute la journée. Lorsque ce célèbre groupe de Liverpool se produit à l'Olympia en janvier 1964, Cloclo accompagné de son imprésario, est assis au premier rang.

5 EN RÊVANT À NOËL Au départ, un succès outre-Manche interprété par Billy Fury durant l'été 1963 et que Cloclo souhaite adapter pour la France. Cette chanson devient un standard pour tous les enfants au moment des fêtes de fin d'année et pendant toute la décennie.

6 COMMENT FAIS-TU ? Ce titre original classé N°1 en Angleterre au printemps 1963, enregistré par Cloclo en juin 1963, lui permet d'imposer sur scène le hully-gully, une nouvelle danse dérivée du twist que des millions de jeunes adorent.

7 JE VEUX RESTER SEUL AVEC TOI Un succès original issu de la country que Claude François transforme en slow-twist. Une chanson lente qui lui permet de reprendre son souffle dans ses tours de chant, à la fin de l'année 1963.

8 SI TU VEUX ÊTRE HEUREUX C'est véritablement au printemps 1963 que Jean-Jacques Tilché, directeur artistique chez Fontana, fait écouter au débutant Claude François, ce rock américain interprété par Jimmy Soul. Séduit par les rythmiques, Cloclo décide aussitôt de l'adapter.

LES TITRES BONUS

9 BELLES ! BELLES ! BELLES !

10 PAUVRE PETITE FILLE RICHE

11 MARCHE TOUT DROIT Trois énormes succès de l'année 1963 que Claude François, accompagné de son orchestre, interprète tous les soirs sur la scène de l'Olympia entre le 24 septembre et le 14 octobre 1964. Le public chante et connaît par cœur les paroles, ce qui impressionne beaucoup la jeune idole.

SI J'AVAIS UN MARTEAU

L'ALBUM ORIGINAL

1. **SI J'AVAIS UN MARTEAU** 2'51
(L. Hayes - P. Seeger / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Essex

2. **PAUVRE PETITE FILLE RICHE** 3'15
(C. François - V. Buggy / H. Giraud)
Ed. SEMI

3. **MA PETITE AMIE EST DE RETOUR** 2'08
(R. Feldman - R. Gottehrer - G. Goldstein / Adapt. : V. Buggy)
Ed. EMI Songs France

4. **DES BISES DE MOI POUR TOI** 1'51
(J. Lennon - P. McCartney / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Universal Music Publishing

5. **EN RÊVANT À NOËL** 2'50
(E. Murtagh - V. Murtagh - R. Adams / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Universal Music Publishing

6. **COMMENT FAIS-TU ?** 1'30
(M. Murray / Adapt. : V. Buggy)
Ed. A.M.I.

7. **JE VEUX RESTER SEUL AVEC TOI** 2'33
(G. Goffin / C. King / Adapt. : V. Buggy)
Ed. Screen Gems / EMI Music Publishing France

8. **SI TU VEUX ÊTRE HEUREUX** 2'09
(J. Royster - F. Guida - C.T. Guida / Adapt. : C. François - V. Buggy)
Ed. Strictly Confidential France

TITRES BONUS

9. **BELLES ! BELLES ! BELLES !** (LIVE) 3'09
(P. Everly / Adapt. : V. Buggy - C. François)
Ed. Acuff Rose

10. **PAUVRE PETITE FILLE RICHE** (LIVE) 3'12
(C. François - V. Buggy / H. Giraud)
Ed. SEMI

11. **MARCHE TOUT DROIT** (LIVE) 1'49
(G. Cannon - H. Woods / Adapt. : V. Buggy - C. François)
Ed. SEMI

Titres: 1-8 © 1963 Mercury Music Group ; Titres 9-11 © 1964 Mercury Music Group
Direction artistique : Jean-Jacques Tilché
Enregistré et mixé au studio Philips entre le 18 mai et le 10 septembre 1963
Avec l'aimable autorisation de Mercury Music Group

Orchestre et direction musicale Christian Chevallier : 1, 2, 3, 4, 6, 7, 8, 9, 10, 11
Orchestre et direction musicale Jacques Denjean : 5

Titres enregistrés les 11 et 12 octobre 1964, à l'Olympia.

SI J'AVAIS UN MARTEAU

1963

L'ALBUM ORIGINAL

1. SI J'AVAIS UN MARTEAU 2'51
2. PAUVRE PETITE FILLE RICHE 3'15
3. MA PETITE AMIE EST DE RETOUR 2'08
4. DES BISES DE MOI POUR TOI 1'51
5. EN RÊVANT À NOËL 2'50
6. COMMENT FAIS-TU ? 1'50
7. JE VEUX RESTER SEUL AVEC TOI 2'33
8. SI TU VEUX ÊTRE HEUREUX 2'09

TITRES BONUS

9. BELLES ! BELLES ! BELLES ! (LIVE) 3'09
10. PAUVRE PETITE FILLE RICHE (LIVE) 3'12
11. MARCHE TOUT DROIT (LIVE) 1'49

0 602537 866298

℗ & © 2013 Hallyvan Collections, une division d'Universal Music France
Tous droits de production de phonogrammes et de vidéomusiques de l'œuvre enregistrée réservés. Tous droits d'exécution, de reproduction, de diffusion et de location, de prêt et d'utilisation de cet enregistrement sont interdits en public ou autrement sans accord préalable. Interdit à la vente, à la diffusion ou à la location en dehors de l'Union Européenne.